

« Accueilli comme une rock star » : il rapporte au Japon un sabre ancien à la famille de son propriétaire

Lecture 3 min

Accueil • Lot-et-Garonne



Michel Lavigne a obtenu le sabre lors d'une vente aux enchères pour près de 6 000 euros. Crédit photo : Collection privée

Par Élian Barascud - agen@sudouest.fr

Publié le 02/01/2023 à 11h41

Mis à jour le 03/01/2023 à 17h10



En 1945, l'armée américaine confisque des milliers de sabres aux militaires japonais, vaincus. Soixante-dix-huit ans plus tard, un Lot-et-Garonnais retrouve une de ces armes, et décide de la rapporter aux descendants de son porteur

À l'abri de la pluie d'un 23 décembre, Michel Lavigne, 64 ans, rembobine le fil des neuf derniers mois de sa vie dans un café agenais. « Ce qu'il vient de m'arriver est complètement fou... », réalise-t-il, les yeux embués par l'émotion. Son avion a atterri la veille, mais son esprit, lui, est encore en terre nippone. « J'ai été accueilli comme une rock star. Chez eux, le sabre représente l'âme du guerrier, donc c'était un grand événement, il y avait des journalistes ! Un soir, on mangeait dans un restaurant, puis un inconnu est venu me serrer la main. Il m'avait vu à la télé et il voulait me remercier, c'est comme si je le rapportais à tout un peuple ! », raconte ce passionné d'art et de culture du pays du Soleil-Levant.

A promotional banner for SUD OUEST SEMINA UN CADRE À BORDEAUX. It features a red and white logo, a photograph of a building by a river, and a red button with the text '+ D'INFOS'.

A promotional banner for PREMIUM. It features a yellow and red logo, a small image of a newspaper, and a list of benefits: 'Sur Web, Table', 'Le journal et se...', 'L'accès aux an...', 'L'Édition du so...', 'Le club Abonni...', 'Les Formats L...', 'Les Archives d...'. At the bottom, it says 'MON ESPACE PREM'.

A news banner for 09 NEWS. It features a red and white logo, a photograph of a man, and text in Japanese: '【亡き夫の刀】フランスから77年ぶり帰国 GHQ 夫の刀 フランスから帰国 77年ぶり...68歳妻と再会 別になるミダシ'.



De longues recherches

Pour comprendre ce qui a amené cet habitant de Bon-Encontre (47) à entreprendre ce voyage, il faut remonter au 10 avril dernier. Ce jour-là, Michel Lavigne surfe sur Internet, et tombe sur un sabre japonais mis en vente aux enchères. Il découvre que cette arme fait partie des milliers de katanas confisqués par l'armée américaine au Japon – vaincu – lors de la Seconde Guerre mondiale. Originellement, ces armes devaient finir par retourner à leur propriétaire, d'où la présence d'une plaque en bois indiquant les coordonnées de son porteur accroché au fourreau. « La première chose que je me suis dite, c'est : "Où commence le recel ?" » relève le retraité, qui indique que le sabre est arrivé en France en 1990 à la suite de sa vente par un Américain. Très vite, une idée germe dans sa tête : « La vente a lieu le 30 avril, j'ai vingt jours pour retrouver la famille de son propriétaire. »



Les annotations sur le panneau en bois accroché au fourreau du katana ont permis à Michel Lavigne et son amie Keiko Nakamura de retrouver le propriétaire du sabre. Collection privée

S'engage alors une véritable enquête. Le Lot-et-Garonnais envoie une multitude de mails à des associations recommandées par l'ambassade du Japon en France. L'une d'elles lui transmet le courriel de Keiko Nakamura, une musicienne japonaise vivant à Strasbourg, qui se met à l'aider. Grâce à un contact au Japon et une journaliste locale, ils identifient finalement le propriétaire de la lame et sa descendance : Masanori Utsunomiya, un proviseur d'école devenu officier pendant la Seconde Guerre mondiale, décédé depuis vingt ans. Sa veuve, Yoshiko, 98 ans, est toujours en vie et il a une fille, Junko. « Masanori ne leur avait jamais parlé du sabre, elles étaient surprises. », précise-t-il.



Les 3 conditions pour avoir des panneaux solaires subventionnés
[Solaire Pas Cher](#)

PREMIUM



Sur Web, Tablette e

- › Le journal et ses su
- › L'accès aux articles
- › L'Édition du soir
- › Le club Abonnés
- › Les Formats Longs
- › Les Archives depuis

MON ESPACE PREMIUM



Soutiens inattendus

Michel Lavigne contacte ensuite le commissaire-priseur chargé de la vente de l'arme, qui refuse de la retirer du marché. Alors, le retraité part à Tours, lieu des enchères, et explique sa démarche dans la salle. Après avoir vu les prix s'envoler, suite à l'intervention d'un autre acheteur potentiel, il obtient le sabre pour près de 6 000 euros. « C'était une grosse somme pour moi. Il fallait que je fasse une cagnotte pour poursuivre l'aventure. » Un ami l'aide à en créer une sur Internet, mais celle-ci est supprimée par la plateforme, qui interdit la promotion des armes.



La télévision japonaise était présente pour couvrir l'évènement.
Collection privée

Mais il faut croire que son geste en a touché plus d'un. Les Amis de Nishinomiya, association d'Agen, le soutient financièrement. La gazette Drouot, média du groupe responsable des enchères au cours desquelles le katana était mis en vente, touché par l'action du Bon-Encontres, publie un article sur son histoire et lui propose de le mettre en contact avec le président de la structure. Même le « concurrent » contre qui il a lutté pour l'obtention du bien le contacte peu après et lui propose sa coopération.

Un voyage retardé

Fin mai, l'archipel nippon est encore sous le joug des restrictions sanitaires liées au Covid, et demeure fermé aux étrangers. Keiko Nakamura doit rapporter l'arme au Japon seule. Mais la compagnie aérienne refuse de transporter un tel objet, qui reste donc en France. Depuis le pays du Soleil-Levant, la musicienne s'occupe néanmoins des démarches d'authentification du katana auprès des autorités locales.



Les 3 conditions pour avoir des panneaux solaires subventionnés
Solaire Pas Cher

PREMIUM



Sur Web, Tablette et Mob

- › Le journal et ses suppléments
- › L'accès aux articles abonnés
- › L'Édition du soir
- › Le club Abonnés
- › Les Formats Longs
- › Les Archives depuis 1944

MON ESPACE PREMIUM

SUD OUEST Publicité



SUD OUEST Publicité

Un voyage retardé

Fin mai, l'archipel nippon est encore sous le joug des restrictions sanitaires liées au Covid, et demeure fermé aux étrangers. Keiko Nakamura doit rapporter l'arme au Japon seule. Mais la compagnie aérienne refuse de transporter un tel objet, qui reste donc en France. Depuis le pays du Soleil-Levant, la musicienne s'occupe néanmoins des démarches d'authentification du katana auprès des autorités locales.

Il faut attendre la fin des limitations sanitaires pour que Michel Lavigne puisse décoller avec le précieux sésame, le 30 novembre... ou presque. « Keiko m'appelle et me dit de reporter mon vol pour des raisons logistiques. » Il débarque finalement le 4 décembre avec le sabre et quelques sacs de pruneaux d'Agen à offrir, sous l'œil des caméras nipponnes. « La famille de Masanori y a vu un signe, car il était né un 4 décembre. »



Michel Lavigne s'est rendu à la maison de retraite où vit la veuve de l'officier à qui appartenait le sabre pour le lui remettre en main propre.
Collection privée

Le Lot-et-Garonnais se rend ensuite à la maison de retraite où vit la veuve de l'officier. Il raconte, un trémolo dans la voix : « Quand elle a posé sa main sur le fourreau, elle a commencé à parler à son défunt mari, c'était... » Il ne finit pas sa phrase, mais la larme qui coule sur sa joue s'en charge pour lui.



Les 3 conditions pour avoir des panneaux solaires subventionnés
[Solaire Pas Cher](#)

PREMIUM

Sur Web, Tablette et M

- Le journal et ses suppléments
- L'accès aux articles abonnés
- L'édition du soir
- Le club Abonnés
- Les Formats Longs
- Les Archives depuis 1970

MON ESPACE PREMIUM

Publicité

Les P'tits drôles

CONTES ET LÉGENDES

ECOUTER

Publicité